

# DELAISSÉES



Compagnie  
RUE DE LA CASSE

# SOMMAIRE

---

1. RUE DE LA CASSE	
Historique de la compagnie .....	p.3
Le projet .....	p.3
Qui sommes-nous ? .....	p.3-4
2. DÉLAISSÉES : UN PROJET EN PLUSIEURS VOLETS	
Note d'intention .....	p.4-5
Un instrument : la voiture .....	p.5
Premier volet : l'estafette .....	p.5
Deuxième volet : pourquoi une suite à l'estafette .....	p.6
Identité du spectacle .....	p.7-8
3. DIFFUSION .....	p.8
4. FICHE TECHNIQUE .....	p.9
5. PHOTOGRAPHIES .....	p.10
6. CONTACTS .....	p.11

# 1. RUE DE LA CASSE

---

## HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

Créée depuis 2010, « Rue de la Casse » est une compagnie fondée sur la recherche du rapport qui existe entre l'homme et la matière. Pour nous, l'acte technique doit être une expression artistique. Ainsi, l'acquisition et le développement de tout savoir-faire peut se mettre au service de la création.

Pour mettre en application ce propos artistique, *Rue de la Casse* est en résidence permanente sur le territoire de la Communauté de Commune du Pays de Revigny, dans son lieu dédié à la création technique : « Le Cabagnol ».

## LE PROJET

L'idée de « DÉLAISSÉES » - installations mécaniquement sonores dans des carcasses de voitures - est née de deux influences : Depuis 2009, **Valentin Monnin** constructeur, éclairagiste, scénographe et aussi musicien, s'intéresse aux musiques contemporaines de la fin du XIXe siècle à nos jours. Certaines réflexions et expérimentations musicales, entraînent la possibilité d'utiliser le bruit comme source musicale. L'autre influence vient de l'intérêt porté à l'expérimentation et à la création de prototypes, de systèmes et mécanismes divers, permettant de créer des scénographies adaptées au spectacle de rue. La découverte d'une Estafette dans une casse est alors un élément déclencheur pour allier deux disciplines : *la technique pour le spectacle vivant et la musique.*



## QUI SOMMES-NOUS ?

### Valentin Monnin

*Fondateur de Rue de la Casse et directeur artistique*

Formé à la régie lumière au CFPTS de Paris Bagnole en 1994, durant douze ans c'est avec la *Cie Azimuts* puis la *Cie Demain il fera jour* que Valentin Monnin développe un véritable sens de création artistique autour des disciplines de la lumière et de la scénographie.

C'est en 2010, suite à la création du premier volet « Délaissée – Installation mécaniquement sonore dans des carcasses de voitures » que naît *Rue de la Casse*, une compagnie de spectacle vivant qui base son axe artistique sur le rapport qui existe entre l'Homme et la Matière. En 2013, *Rue de la Casse* entre en résidence permanente sur le territoire de la Communauté de Commune du pays de Revigny en intégrant son lieu de résidence « Le Cabagnol », afin de mener à bien trois axes de travail que sont la création de spectacle vivant, la conception et réalisation de scénographie et d'éclairage, et enfin une action de territoire tournée vers une population rurale.

## Anne-Claire Jude

*Machiniste, constructrice de décors et artificière*

Formée à l'École des Beaux-arts d'Épinal puis à l'École Supérieure d'Arts de Metz, la magie et la puissance de la lumière la guident vers la photographie argentique et la peinture. Convaincue de la puissance du spectacle vivant, en parallèle de ses études, elle effectue des stages dans le milieu du spectacle vivant afin d'approcher ce monde et d'y appréhender la lumière et l'espace.

C'est par ce mélange entre arts plastiques et technique du spectacle vivant, que peu à peu, considérant que la lumière est une matière et que la scénographie d'un spectacle est un organisme vivant, qu'Anne-Claire commence à travailler comme machiniste, constructrice de décors et scénographe. Pour elle, technique et création ne font qu'un, la technique soit un rouage, un ingrédient d'un spectacle et non une gangue inerte où s'enferme le spectacle. Assembler, régler, retoucher pour être prêt à jouer, l'obscurité laisse alors place à la lumière : tout bascule. Il se produit un décollage à l'allumage et le spectacle nous emporte dans un ailleurs.



## Thomas Valentin

*Compositeur, pianiste, comédien.*

Titulaire d'un *Diplôme d'Études Musicales* en musiques à improviser au conservatoire de Strasbourg, il a étudié le piano jazz avec Benjamin Moussay, Stéphane Oliva et Eric Watson. Il suit en parallèle une formation clown avec Pascale Giovaninetti et un stage de théâtre d'objet avec Jacques Templeraud. Il rencontre, au sein du conservatoire, la chanteuse Jeanne Barbieri et le violoncelliste Alexis Thépot avec qui il forme un trio « A notre tutoiement » mêlant chanson à texte, jazz et musiques improvisées. Il a composé la musique pour les courts-métrages de Bastien Simon : *Aujourd'hui 16 janvier* - en 2005, *L'art de la chute* - en 2012.

## Marc Storper

*Musicien, comédien et metteur en scène.*

Musicien depuis l'enfance et formé à la régie générale à l'*Action Culturelle du Barrois, Scène Nationale de Bar-le Duc* de 1993 à 1997, Marc a multiplié, depuis, des expériences artistiques en tant que musicien, comédien, régisseur et récemment metteur en scène, de la région Lorraine à la région Rhône-Alpes. Les orientations des projets de *Rue de la Casse*, pour laquelle il a déjà travaillé dans le passé, répondent tout à fait à une envie personnelle forte de mêler les disciplines et genres artistiques, dans le but de tisser des liens culturels et humains avec un large public, grâce à des propositions originales et accessibles à tous.

## Barbara Mornet

Couturière de formation, elle s'oriente vers le costume de scène en 1994.

Depuis, elle multiplie les expériences dans le spectacle vivant avec des compagnies de différents genres (cirque, théâtre, musique, magie, marionnette...), notamment avec la *Cie Azimuts* (55), *Cie La trappe à ressorts* (67), *La comédie de Valence* (26), *Cie Émilie Valantin* (26)...

Sa curiosité l'amène à s'initier à la scénographie et à la construction en 2000.

Associées aux costumes, cela lui permet de créer des univers oniriques, notamment pour des spectacles jeune public avec la *Cie Les anges nus* (67), *Cyrk Nop* (26)... Ce goût de l'installation, l'invite à mettre en valeur ses propres créations plastiques.

# 2. DÉLAISSÉES

*Un projet en plusieurs volets*

- « Si tous les bruits qui nous entourent étaient une musique,
- Comme s'ils avaient été écrit pour nous raconter une histoire,
- Comme s'ils avaient été écrit pour nous faire voyager.
- Une histoire qu'on entendrait qu'une fois,
- Une musique de la vie
- Un voyage dans notre imaginaire »



## NOTE D'INTENTION

En 1913, **Luigi Russolo** soutient dans son manifeste *L'art des bruits*, que l'oreille humaine s'est familiarisée avec la vitesse, l'énergie et le bruit de l'environnement sonore urbain et industriel. Il explique ainsi la manière dont les technologies permettront aux musiciens futuristes de « substituer le nombre limité de sons que possède l'orchestre aujourd'hui par l'infinie variété de sons contenus dans les bruits reproduits à l'aide de mécanismes appropriés ».

Quelques décennies plus tard **John Cage** dit : « Si un bruit te dérange, écoute le », et « Je n'ai jamais écouté un son sans l'aimer. Le seul problème avec les sons, c'est la musique ».

Il y a des bruits forts et des bruits faibles, des bruits longs et des bruits courts, des bruits graves et des bruits aigus... Le bruit peut s'accompagner de toute sorte d'adjectifs qualificatifs permettant de le déterminer, voire de le juger. **Aussi l'organisation de tous les bruits qui nous entourent peut être perçue comme une musique.** Certains bruits apparaissent, d'autres disparaissent, il y en a qui viennent rompre la répétition de certains autres. Parfois on parle de tenue, parfois on parle de rythme.

Imaginons une promenade sur le chemin d'une forêt, on y perçoit le vent dans les feuilles des arbres, nos pas apportent un rythme régulier, il y a des apparitions de bruits d'animaux. Si par exemple un avion militaire passe dans le ciel, nous avons une véritable rupture, puis la partition de la forêt reprend son cours. Cet exemple se retrouve en permanence autour de nous, à tous les moments de notre vie, le tout est juste d'en prendre conscience et d'y prêter attention en positionnant son oreille d'un point de vue musical.

Nous considérons le bruit à l'état de matière. Pour le travailler, il faut le découvrir, l'écouter, le décortiquer, et non l'enrichir. **C'est pourquoi il nous semble important de travailler le bruit dans le sens brut du terme, sans le sonoriser, sans le faire passer par différents filtres qui pourraient le modifier et en faire un autre bruit.** Peut-on imaginer d'amener les auditeurs à se placer dans un endroit et d'y écouter toute la vie qui s'en dégage rien que par le bruit. Recréer des lieux dans lesquels on donne des repères et des clés d'écoute, peut permettre à l'auditeur de reprendre conscience des univers sonores qui l'entourent.

## UN INSTRUMENT : LA VOITURE

L'un des reflets sonore les plus flagrants de notre urbanisation et de notre industrialisation est la voiture. Rares sont les moments où nous ne percevons pas les bruits engendrés par la circulation, à tel point que nous n'y prêtons plus attention. C'est le représentant universel de la vitesse, du gain de temps. Elle fait partie de l'esthétique urbaine par l'organisation de ses déplacements et de ses stationnements. Après l'avoir utilisée pendant des années, l'avoir entretenue et faite à son image, parfois jusqu'à la personifier, l'Homme jette sa voiture à la casse.

La carcasse de voiture est tout l'inverse du propos tenu précédemment, **elle retourne à l'état de matière**. Elle est silencieuse et immobile et, en y prêtant attention, toute une poésie s'en dégage. Avec le temps et l'abandon, une deuxième vie commence alors pour elle: les pneus se dégonflent petit à petit, les vitres se salissent, la tôle rouille, son aspect se modifie avec le temps en fonction du lieu où elle est entressée. Est-il possible aujourd'hui d'imaginer une autre esthétique, une autre fonction du parc d'automobiles abandonnées? Peut-on imaginer vivre un instant de partage, de rapport à la matière, un moment de poésie dans ce monde où tout s'accélère ?

Dans cette optique, on personifie l'automobile, c'est une sorte d'hommage qu'on lui fait ainsi qu'à tous les hommes qui ont œuvré à sa réalisation. En travaillant uniquement avec des voitures à l'état de matière, de l'époque où leur conception et leur réalisation, nécessitaient tout un savoir faire. Le public peut s'y arrêter, s'y asseoir, prendre le temps de découvrir et d'écouter un univers sonore totalement créé en fonction de l'inspiration engendrée par l'esthétique du véhicule.



Le projet, c'est de faire une rue entière de véhicules - on a 1500  
L'air comprimé ça chauffe - on se brûle les mains mais on adore ça  
- et derrière, c'est un moteur monophasé ?  
- pour le moment c'est un mono.

## PREMIER VOLET : L'ESTAFETTE

Deux musiciens pour un quatuor de spectateurs (création 2011)

Comme on le dit dans le jargon de la négociation de voiture, ce véhicule était « dans son jus », posé là, telle une ruine. Imaginons qu'elle se soit faite abandonnée par le temps à l'image d'un bâtiment qui se fait envahir par la végétation. A base de tubes de cuivre, l'installation laisse voir l'estafette enlacée comme par des racines. Dans ces tubes, circule de l'air comprimé qui à certains endroits s'échappe et actionne tantôt un bulleur, une membrane, tantôt émet un simple souffle continu ou bref, créant ainsi un univers sonore basé sur le souffle et l'air comprimé. Un moteur thermique, permet d'écouter les sons de la compression du moteur à quatre temps mais aussi de créer d'autres bruits tel un instrument de musique. **Tout est manipulé en direct par deux musiciens, sous le signe de l'improvisation.** Suite à la richesse des échanges entre le musicien et le public, qui s'opère lors de chaque représentation dans l'estafette, l'envie de proposer et de partager de nouvelles expériences sonores nous enthousiasme beaucoup.. et donne naissance à deux nouveaux projets, qui constituent le deuxième volet et la suite de l'Estafette. Délaissée devient *Délaissée(s)*.

## DEUXIÈME VOLET

Pourquoi une suite à l'estafette ? (créations 2015)

**L'expérience de ces entre-sorts ne peut laisser le public indifférent, quelle soit agréable ou non.**

Le public, installé à l'intérieur du véhicule, vit et échange un instant unique. En lui proposant une expérience sonore à vivre, celle-ci impliquant une grande proximité avec le comédien et les autres spectateurs, chaque personne crée sa propre histoire, son propre univers, sa propre interprétation du moment vécu.

Certains s'allongent en fermant les yeux, d'autres passent leur temps à commenter chaque élément sonore. Dans les écoles, les élèves arrivent chargés d'une excitation, un peu comme dans la cour de récréation, plus la séance avance, plus ils sont entraînés dans un processus d'écoute et d'attention. Souvent chaque personne exprime son ressenti intérieur, et là où notre improvisation l'a emmené dans son imaginaire. Pour certains le temps s'est arrêté, pour d'autres, ils se sont retrouvés au bord d'une rivière ou à côté d'une usine... Toute la richesse de ces réactions nous amène à poursuivre l'expérimentation avec deux nouveaux véhicules.

### La Vauxhall

*Un musicien pour un quatuor de spectateur*

Pour cet opus, une magnifique **Vauxhall Cresta** de l'année 1962 et quelques disques de freins sont les composantes de cet univers sonore. Tout comme sa consœur « l'Estafette » elle était là, posée telle une ruine, au fond d'une casse. La beauté de ce véhicule exprime le reflet d'une époque où l'esthétique et le savoir-faire allaient dans un même sens. Le premier sentiment qui est apparu à la découverte de cette voiture est l'image de nos jouets d'enfants : ces voitures mécaniques ou à frictions, mais à l'échelle 1:1.

Pour aller plus loin dans le propos mécanique de nos installations, il nous a semblé judicieux de travailler sur le mouvement circulaire et la variété de bruits qu'il peut engendrer. Dans l'univers de l'automobile, quoi de mieux que les disques de frein pour créer l'univers sonore. Le public est assis à l'intérieur, un espace encore plus exigu que l'estafette. Le musicien / manipulateur, improvise et manipule les installations situées à l'intérieur, de l'extérieur de la voiture.

### Le Taxi Londonien

*Un musicien pour six auditeurs*

Un piano rentré dans un **taxi londonien** de 1975.

Cette voiture pourrait se rapprocher d'un hommage au *piano préparé de John Cage*, et en même temps son appellation pourrait faire penser à la voiture préparée pour les compétitions. Pour travailler sur cette double piste, imaginons une photo développée avec deux négatifs superposés : une photo de voiture et une photo de piano. Cette voiture s'écoute à l'extérieur de l'habitacle, le piano étant rentré à l'intérieur du véhicule et le public assis entre les portes.

Grace à des petits dispositifs comme le distributeur de billes, la roue crantée et autres roulements suspendus au dessus du piano et s'actionnant sur le cadre, le pianiste propose une improvisation musicale à base de notes instrumentales et mécaniques.



*Dans l'estafette*



*La Vauxhall*



*Le taxi londonien*

## IDENTITÉ DU SPECTACLE

### Les costumes

En partenariat avec la costumière **Eleonore Daniaud**, nous avons développé et réalisé une palette de costumes très identifiables « Rue de la Casse », pour soutenir notre univers artistique qui se trouve à la croisée de la mécanique, de la musique contemporaine et de la matière.

*« Pour la conception des costumes, mon imaginaire s'est appuyé sur le jeu des musiciens-comédiens et sur leurs véhicules. La combinaison d'ouvrier est l'habit qui s'y prête le mieux face à leur univers, ce sont des mécaniciens tout droit sortis d'un autre monde. Mon choix s'est dirigé vers la cote de travail, elle est intemporelle, populaire et unisexe qui permet une certaine aisance et un confort absolu pour leur jeu de scène. Pour la réalisation, la combinaison traditionnelle s'est imposée comme modèle d'inspiration, se déclinant pour chaque interprète selon son caractère.*

*Pour le choix du tissu, la matière est le lin. C'est une matière qui possède de nombreuses qualités, dont celle d'être teint facilement. Pour ces costumes, le travail de la patine a une place importante, il permet de donner l'illusion d'une usure naturelle. La rouille est devenu mon fil conducteur tant dans l'impression du tissu que dans le panel de couleur qu'elle propose. L'accessoirisation du costume comme les chaussures, chapeau, lunette... finalise le personnage.»*



### Le dispositif

Sur un parking, une place, dans une salle, un abri, ou tout autre endroit pouvant les accueillir, les trois voitures indissociables sont disposées en fonction de l'inspiration du lieu. Le public peut venir dans chaque véhicule comme bon lui semble pour assister à une représentation de 10 minutes environ.

Pendant l'attente, les spectateurs peuvent s'installer pour écouter les différents environnements sonores, et ainsi échanger leurs impressions sur les performances. Le déroulement du dispositif peut se faire de jour comme de nuit, dans ce dernier cas, la lumière créée permet d'augmenter la poésie de la scénographie et l'écoute de l'univers sonore proposé.





# 4. FICHE TECHNIQUE

## Délaissées – Installations mécaniquement sonores dans des carcasses de voitures

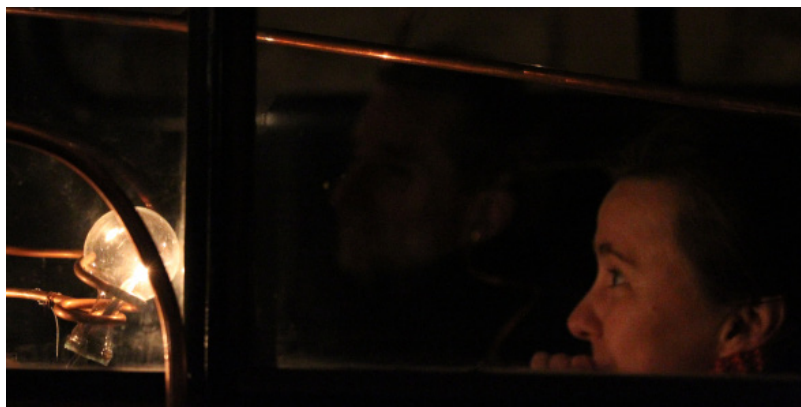
Entre-sortis sonores de 10mn

*Promenez vous dans la rue, vous y croiserez une Estafette couverte de tubes de cuivres, une Vauxhall et ses disques de freins, un Taxi Londonien habité par son piano mécaniquement préparé. Montez à l'intérieur, ou collez votre oreille à la tôle pour écouter un concert où mécanique et musique vont faire plus que bon ménage. Entre manipulation technique et musique concrète, Délaissées est une invitation à redécouvrir les bruits de notre quotidien urbain.*

<b>Durée</b>	passage de 10mn par véhicule
<b>Amplitude horaire</b>	4 heures réparties par journée, entrecoupées de pauses.
<b>Jauge</b>	4 à 6 personnes assises par véhicule (la musique du taxi s'écoulant à l'extérieur du véhicule, la jauge peut être plus conséquente)
<b>Lieu</b>	un espace plat de environ 100m <sup>2</sup> (ombragé de préférence) permettant le stationnement des véhicules (défini en amont par l'organisateur et la compagnie). Accessible en camionnette, avec une remorque plateau ou un poids lourd.
<b>Contrainte technique</b>	les trois véhicules sont la présentation d'un entre-sort, ils ne peuvent par conséquent être dissociés ou repartis à différents endroits du lieu d'accueil.
<b>Alimentation électrique</b>	3 alimentations 16A Monophasées sur disjoncteurs séparés (à fournir).
<b>Temps de montage</b>	3 heures La compagnie est autonome pour l'installation du spectacle, une aide peut être sollicitée pour le déchargement et le rechargement du matériel.
<b>Temps de démontage</b>	2 heures
<b>Décor composé par</b>	1 Renault Estafette 1 Vauxhall Cresta 1 Taxi Londonien avec un piano ¼ de queue
<b>Equipe</b>	la compagnie se déplace avec 5 techniciens / musiciens. hébergement et repas à prévoir pour 5 personnes en fonction du lieu de représentation.
<b>Accès et stationnement</b>	prévoir le stationnement des véhicules de transport, une camionnette 12m <sup>3</sup> , une camionnette plateau porte voiture et deux remorques plateau (dans certains cas il se peut que nous venions avec un poids lourd à la place des véhicules) La camionnette doit être stationnée proche du spectacle, de manière à pouvoir insonoriser le compresseur - sauf si l'on peut entreposer le compresseur dans un bâtiment à proximité du spectacle.



## 5. PHOTOGRAPHIES



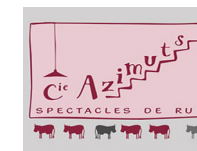
# 5. CONTACTS



5 bis, rue de Leurande  
55800 Nettancourt  
09 84 23 59 31

Valentin Monnin - Directeur artistique  
06 83 55 52 34 / [contact@ruedelacasse.com](mailto:contact@ruedelacasse.com)

Marion Battu - Attachée de production adjointe  
06 33 00 58 13 / [diffusion.ruedelacasse@gmail.com](mailto:diffusion.ruedelacasse@gmail.com)



[www.ruedelacasse.com](http://www.ruedelacasse.com)